Barenziah, la vŭritable histoire - Vol. XII (Ŭdition originale)

Barenziah, la vŭritable histoire

Volume 12

Ŭdition originale

Barenziah attendait, debout devant la fenĸtre de sa tour. Elle sentait la proximitŭ de son familier, mais ne le voyait pas encore, bien que le ciel nocturne fыt aussi clair pour elle qu'en plein jour. Puis, soudain, il apparut, point minuscule ŭvoluant sous la couche nuageuse. Quelques minutes plus tard, le faucon de nuit effectua sa descente et replia ses ailes pour se poser sur l'avant-bras de sa maotresse, protŭgŭ par un long gant de cuir.

Elle posa l'oiseau sur son perchoir ow il patienta, essoufflŭ, tandis qu'elle dŭfaisait nerveusement le message attachŭ a l'une de ses pattes. Le rapace se contenta de boire longuement avant de lisser ses plumes avec son bec. Une partie de sa conscience partageait la satisfaction du faucon, heureux d'avoir accompli sa mission et de gobter un repos mŭritŭ. Cependant, quelque chose n'allait pas. Mкme le rapace le sentait, en dŭpit de son esprit limitŭ d'animal.

Rŭfrŭnant ses tremblements, elle dŭroula la petite feuille de papier. Le message n'avait pas ŭtŭ rŭdigŭ de la main de Symmachus ! Elle s'assit lentement et dŭfroissa le papier d'une main tout en se prŭparant, corps et вme, au pire.

La garde impŭriale avait dŭsertŭ son seigneur pour se joindre aux rebelles. Les rares troupes loyales restantes avaient ŭtŭ dŭfaites. Symmachus ŭtait mort. Le chef rebelle avait ŭtŭ officiellement reconnu roi de Longsanglot par les envoyŭs de l'empereur. Symmachus ŭtait mort. Barenziah et ses enfants avaient ŭtŭ dŭclarŭs traotres a l'Empire et leurs tкtes ŭtaient mises a prix.

« Madame ? »

Barenziah sursauta, surprise par la servante qu'elle n'avait pas entendue approcher.

« Le Brŭton est ici, madame. Le roi Eadwyre, clarifia la jeune femme en voyant que sa maotresse ne comprenait pas. Elle hŭsita. L'oiseau vous a-t-il apportŭ des nouvelles, madame ? »

« Rien qui ne puisse attendre, rŭpondit rapidement Barenziah. Occupe-toi du faucon. »

Le roi Eadwyre la salua avec courtoisie et gravitŭ, de fazon quelque peu obsŭquieuse. Il affirma ʁtre un fervent admirateur de Symmachus qui, selon lui, figurait en bonne place dans les lŭgendes de sa famille. Puis, peu a peu, il en vint a la raison qui avait poussŭ Barenziah a demander audience auprus de l'empereur. Voyant qu'elle refusait de lui rŭpondre franchement, il se dŭcida a parler.
« Vous devez me croire, madame, s'ŭcria-t-il soudain. L'homme qui se dit empereur n'est rien d'autre qu'un imposteur ! Je sais que cela doit vous paraotre impensable, mais... »

« Non, rŭpondit Barenziah en choisissant son camp. Vous avez parfaitement raison, monsieur. Je le sais. »

Eadwyre se dŭtendit pour la premiure fois, puis plissa les yeux. « Vous dites que vous savez ? Ce n'est pas pour faire plaisir a quelqu'un que vous considŭrez comme un fou ? Madame, je... nous avons besoin de votre aide. »

Barenziah sourit ironiquement. « En quoi puis-je vous ʁtre utile ? »

Il lui expliqua son plan sans attendre. Ria Silmane, apprentie du vil Jagar Tharn, avait ŭtŭ tuŭe par le faux empereur, qui l'accusait de trahison. Pourtant, elle avait conservŭ, par-dela la mort, assez de pouvoir pour contacter ses proches restŭs sur le plan des mortels. Elle avait choisi un champion acceptant d'aller rechercher le Bʁton du Chaos, cachŭ en un lieu inconnu par le mage renŭgat. Ce champion devrait ensuite utiliser le bʁton pour vaincre Jagar Tharn, lequel ŭtait invulnŭrable a toutes les autres attaques, puis dŭlivrer le vŭritable empereur, emprisonnŭ dans une autre dimension. Toutefois, le champion, se languissait actuellement dans les oubliettes du palais. Il ŭtait donc nŭcessaire de faire diversion, le temps de libŭrer le champion avec l'aide de l'esprit de Ria. Barenziah avait rŭussi a attirer l'attention de Tharn. Accepterait-elle de le distraire le temps que le plan soit mis en oeuvre ?

« J'imagine qu'il devrait m'ʁtre possible d'obtenir une nouvelle audience. Mais est-ce que cela serait suffisant ? Vous avez dit que j'avais attirŭ l'attention de l'imposteur, pour ne pas dire plus. Mais qu'est-ce qui vous fait dire za, monsieur ? »

Le roi eut soudain l'air mal a l'aise. « Les serviteurs du chɜteau murmurent que Jagar Tharn possude une statue a votre effigie, qu'il conserve dans une sorte de chapelle installüe dans ses quartiers. Cela vous surprend-il ? »
- Oui et non.
- Notre champion aura peut-ʁtre besoin de quelques jours pour s'enfuir, madame.
- Pourquoi me faire confiance ?
- Nous n'avons pas le choix, madame. Mais mʁme si nous l'avions, je sais que je pourrais vous faire confiance. Le seigneur Symmachus...
- N'est plus."

Barenziah relata posümment les üvünements rücents.

« Madame... je... c'est abominable ! Je... je suis düsolü... »

Pour la premiure fois, la fazade calme de Barenziah commenza a se fissurer. Les marques de sympathie du roi ütaient plus qu'elle ne pouvait en supporter.

"Compte tenu des circonstances, madame, nous ne pouvons vous demander...
- Au contraire, monsieur. Compte tenu des circonstances, je me dois de faire tout mon possible pour venger le meurtre du pure de mes enfants. En üchange, je vous demande seulement de prendre soin de mes enfants une fois qu'ils seront devenus orphelins.
- Je vous en fais le serment, ma brave et noble reine."

Pauvre fou, pensa Barenziah.

Incapable de trouver le sommeil, elle resta toute la nuit assise a cɸtü de son lit, mains croisües sur les genoux, a rüflüchir a la situation. Elle se sentait incapable d'annoncer la terrible vüritü a ses enfants, du moins tant qu'elle n'y serait pas obligüe.

Elle n'eut pas besoin de requürir une nouvelle audience auprus de « l'empereur ». Une convocation lui parvint a la premiure heure.

Elle expliqua aux enfants qu'elle serait sans doute absente plusieurs jours durant, puis les embrassa aprus leur avoir fait promettre de ne pas poser de problumes aux domestiques. Morgia pleurnicha, car elle s'embʁtait atrocement dans la citü impüriale. Pour sa part, bien que renfrognü, Helseth ne souffla mot. Il ressemblait tant a son pure. Son pure.

Au palais impürial, Barenziah fut escortüe, non pas a la grande salle d'audience, mais a un petit salon dans lequel l'empereur düjeunait seul. L'accueillant d'un hochement de tʁte, il lui montra la fenʁtre. « Quelle vue magnifique, n'est-ce pas ? »

Barenziah contempla les tours de la citŭ, en se rappelant que c'ŭtait dans cette mкme piuce qu'elle avait fait la connaissance de Tiber Septim, une vague de sentiments mкlŭs s'empara d'elle.

Quand elle lui fit de nouveau face, Uriel Septim avait disparu et le Rossignol se tenait a sa place.

« Vous saviez, lui dit-il en la dŭvorant des yeux. Moi qui voulais tant vous faire la surprise... Vous auriez au moins pu faire semblant. »

Elle ŭcarta les bras. « J'ai bien peur d'кtre beaucoup moins douŭe que vous pour cela, mon seigneur. »

« Vous m'en voulez, comprit-il dans un soupir. »

"Peut-кtre un peu, oui, rŭpondit-elle d'une voix cassante. La trahison m'a toujours dŭrangŭe.
- Quelle attitude... humaine.
- Que dŭsirez-vous de moi ?"

"Ah ! La, je sais que vous faites semblant, dit-il en se levant pour lui faire face. Vous savez fort bien ce que je veux.
- Vous avez envie de me tourmenter. Parfait, allez-y. Je suis en votre pouvoir.
- Non, non, ce n'est pas du tout cela que je veux, Barenziah."
Il s'approcha lentement d'elle, en reprenant la voix envoыtante qui avait fait monter des frissons de plaisir le long de sa colonne vertŭbrale.

« Ne voyez-vous pas ? C'ŭtait le seul moyen, se justifia-t-il en lui prenant les bras. »

« Vous auriez pu m'emmener avec vous, protesta-t-elle, les yeux humides de larmes. »

« Je n'en avais pas le pouvoir, alors, rŭpondit-il en secouant la tкte. Mais maintenant... maintenant, tout est a moi et je vous le donne. » Une fois de plus, il agita sa main en direction de la citŭ qu'on apercevait par la fenкtre. « Tamriel tout entier est a vos pieds et ce n'est que le commencement. »

"C'est trop tard. Vous m'avez abandonnŭe... laissŭe avec lui.
- Il est mort. Quelques annŭes de plus ou de moins n'ont guure d'importance.
- Mes enfants...
- Je les adopterai. Et nous en aurons d'autres, Barenziah. Je possude des pouvoirs que vous ne pouvez imaginer, mкme dans vos rкves les plus fous !"

Il se pencha pour l'embrasser, mais elle lui ŭchappa. « Je ne vous crois pas. »

« Oh, mais je sais bien que si. C'est seulement que vous ʁtes encore en colure contre moi, dit-il en souriant, mais ses ɣeux resturent toujours aussi froids. Dites-moi ce que vous dŭsirez. »

"Une promenade dans vos jardins. Et quelques chansons, peut-ʁtre...
- Vous voulez que je vous fasse la cour ?" demanda-t-il.

« Et pourquoi pas ? Vous le faites si bien... et cela fait si longtemps que je n'ai plus ŭtŭ l'objet de tant d'attentions. »

Le Rossignol passa donc les jours suivants a la courtiser et tous deux se promenurent en discutant, en chantant et en riant, tandis que la gestion de l'empire ŭtait laissŭe aux sous-fifres de l'empereur.

« J'aimerais voir le bʁton, dit un jour Barenziah sans avoir l'air d'ɣ toucher. Je ne l'ai aperzu qu'une fraction de seconde. »

"Rien ne me ferait davantage plaisir, mon coeur, mais c'est hŭlas impossible.
- Vous ne me faites pas confiance, bouda-t-elle, mais sans se refuser a lui quand il se pencha pour l'embrasser."

"Bien sʁr que si, mon amour, mais le bʁton n'est plus ici, expliqua-t-il avant de partir d'un petit rire. En fait, il ne se trouve plus nulle part.
- Vous recommencez a parler par ŭnigmes. Je veux le voir. Je sais que vous ne l'avez pas dŭtruit, c'est impossible.
- Je vois que vous avez gagnŭ en sagesse depuis notre derniure rencontre.
- C'est en partie a vous que je dois ma soif de connaissance. Le Bʁton du Chaos ne peut ʁtre dŭtruit et il est impossible de l'arracher a Tamriel sans que la terre elle-mʁme en souffre.
- Ah, tout cela est on ne peut plus vrai. Pourtant, comme je vous l'ai dit, il ne se trouve plus nulle part. Parviendrez-vous a rŭsoudre cette ŭnigme ?"

Il l'attira a lui et elle se laissa faire. « Tenez, en voici une autre : comment transformer deux en un ? Laissez-moi vous montrer. » Leurs deux corps fusionnurent.

Plus tard, alors qu'il dormait a cɸtŭ d'elle, une idŭe lui vint a l'esprit : « Deux en un... et pourquoi pas un en deux... trois ou quatre ? Qui sait s'il n'est pas possible de sŭparer en plusieurs morceaux ce qui ne peut ʁtre banni ou dŭtruit... »

Le Rossignol tenait un journal intime, qu'il mettait a jour chaque soir, aprus avoir rezu les

rapports de ses laquais. Il le rangeait dans un tiroir fermé a clé de son bureau, mais la serrure n'avait rien de complexe.

Un matin, elle parvint a jeter un oeil au calepin alors que le Rossignol faisait sa toilette. Elle y apprit que le premier morceau du Bâton du Chaos était caché dans une ancienne mine dwemer appelée Antre des Crocs, bien que l'emplacement de cette derniure ne soit décrit que d'une maniure trus vague. Rédigé dans un langage abrégé propre au Rossignol, le carnet était trus difficile a déchiffrer.

« Tout Tamriel est entre nos mains, songea-t-elle. Et plus, peut-ître. Pourtant... »

Malgré tout le charme du Rossignol, il n'avait pas de coeur, rien qu'un grand vide dont il ne semblait pas avoir lui-même conscience. Il le laissait paraotre de temps en temps, quand son regard devenait d'une exceptionnelle dureté. Des rêves de paysan, songea Barenziah. Paille lui revint en mémoire, l'air triste, perdu. Puis Therris, avec son inimitable sourire félin de Khajiit. Symmachus qui faisait toujours ce qui devait être fait, avec calme et efficacité. Et enfin, le Rossignol, qui cherchait a gouverner le monde en généralisant le chaos au nom de l'ordre.

Barenziah demanda a plusieurs reprises l'autorisation d'aller voir ses enfants, lesquels ignoraient toujours que leur pure était mort et que l'empereur avait décidé de les prendre sous sa protection.

Eadwyre en profita pour lui rendre visite. Elle lui révéla tout ce qu'elle avait appris, tout en lui expliquant qu'elle devait rester aux cqtés de l'imposteur afin de tenter d'en découvrir davantage encore.

Le Rossignol la taquina au sujet de son vieil admirateur. Il était parfaitement au courant des soupçons d'Eadwyre, mais ne s'en préoccupait guure, car personne ne prenait le vieux fou au sérieux. Barenziah parvint même a organiser une sorte de réconciliation entre eux deux. Eadwyre revint publiquement sur ses déclarations et son « vieil ami » l'empereur le pardonna. Par la suite, le roi fut invité a venir doner au moins une fois par semaine en compagnie du Rossignol et de Barenziah.

Les enfants aimaient bien Eadwyre. En revanche, Helseth désapprouvait la liaison que sa mure entretenait avec « l'empereur », qu'il détestait. Devenu boudeur et prompt a de soudains accus de colure, il se querellait fréquemment avec sa mure et l'amant de cette derniure.

Eadwyre ne semblait pas non plus approuver cette liaison et le Rossignol prenait grand plaisir a montrer publiquement son affection pour Barenziah afin de contrarier le vieil homme. Ils ne

pouvaient se marier, bien sыr, car Uriel Septim l'ătait dăja. Le Rossignol avait condamnă l'impăratrice a l'exil peu de temps aprus avoir pris la place de l'empereur, sans toutefois oser la faire exăcuter. Elle avait trouvă refuge au Temple de l'Unique. On avait appris qu'elle connaissait des problumes de santă et les agents du Rossignol faisaient circuler une rumeur selon laquelle elle souffrirait ăgalement de troubles mentaux. De la mкme maniure, les enfants de l'empereur avaient ătă envoyăs dans diverses « ăcoles » qui cachaient en răalită des prisons.

« Son ătat ne va pas cesser de se dătăriorer, dit un jour le Rossignol a propos de l'impăratrice, en regardant avec satisfaction le ventre gonflă de Barenziah. Quant a leurs enfants... les accidents arrivent, n'est-ce pas ? Nous allons nous marier et notre enfant sera mon hăritier. »

Il voulait cet enfant, elle en ătait persuadăe. Par contre, elle ătait bien moins sыre de ce qu'il ăprouvait văritablement pour elle. Ils se querellaient constamment et avec une grande violence, le plus souvent au sujet d'Helseth, que le Rossignol voulait envoyer dans une ăcole lointaine. Barenziah ne cherchait nullement a ăviter ces altercations. Elle savait fort bien que le Rossignol n'ătait en rien intăressă par une vie tranquille et dănuăe de conflits. De plus, il aimait tant se faire pardonner aprus coup...

De temps en temps, Barenziah prenait ses enfants avec elle et repartait dans ses anciens quartiers, affirmant qu'elle ne voulait plus rien avoir a faire avec lui.

Elle ătait enceinte de six mois quand elle dăchiffra enfin le texte indiquant oщ se trouvait le dernier morceau du bвton. Elle n'eut mкme pas besoin de consulter une carte, tous les Elfes noirs sachant pertinemment oщ ătait situă le mont de Dagoth Ur. Lors de sa dispute suivante avec le Rossignol, elle quitta purement et simplement la ville en compagnie d'Eadwyre, partant a bride abattue pour Refuge, a Haute-Roche.

Le Rossignol entra dans une rage folle, mais ne put pas faire grand-chose contre elle. Ses assassins ătaient extrкmement peu performants et il n'osait pas quitter la Cită impăriale pour aller s'occuper d'elle en personne. Il ne lui ătait pas non plus possible de dăclarer la guerre a Refuge, car Barenziah n'ătait pas lăgalement sienne, pas plus que l'enfant qu'elle portait dans son ventre. Fidules a leurs habitudes, les nobles de la Cită impăriale avaient vu la liaison de l'empereur et de Barenziah d'un trus mauvais oeil, comme cela s'ătait passă tant d'annăes auparavant avec Tiber Septim. Ils furent donc heureux de la voir s'en aller.

Le peuple de Refuge ne faisait pas davantage confiance a la reine dăchue, mais Eadwyre ătant trus aimă de sa petite cită propure, que celle-ci avait tendance a lui pardonner ses excentricităs.

Barenziah fut mariŭe a Eadwyre un an aprus la naissance de son fils, par Jagar Tharn. Eadwyre ŭtait fou d'elle. Pour sa part, elle ne l'aimait pas, mais elle ŭprouvait pour lui de l'affection, ce qui ŭtait dŭja quelque chose. Elle apprŭciait d'avoir quelqu'un a ses cŏtŭs et Refuge ŭtait une belle ville pour ŭlever de jeunes enfants. Eadwyre et elle attendraient leur heure, en souhaitant que le Champion accomplisse sa mission.

Barenziah, la véritable histoire - Vol. XII (Édition originale)

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:21990A
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	21990A
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_RealBarenziahUnabridged12
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_RealBarenziahUnabridged12
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.